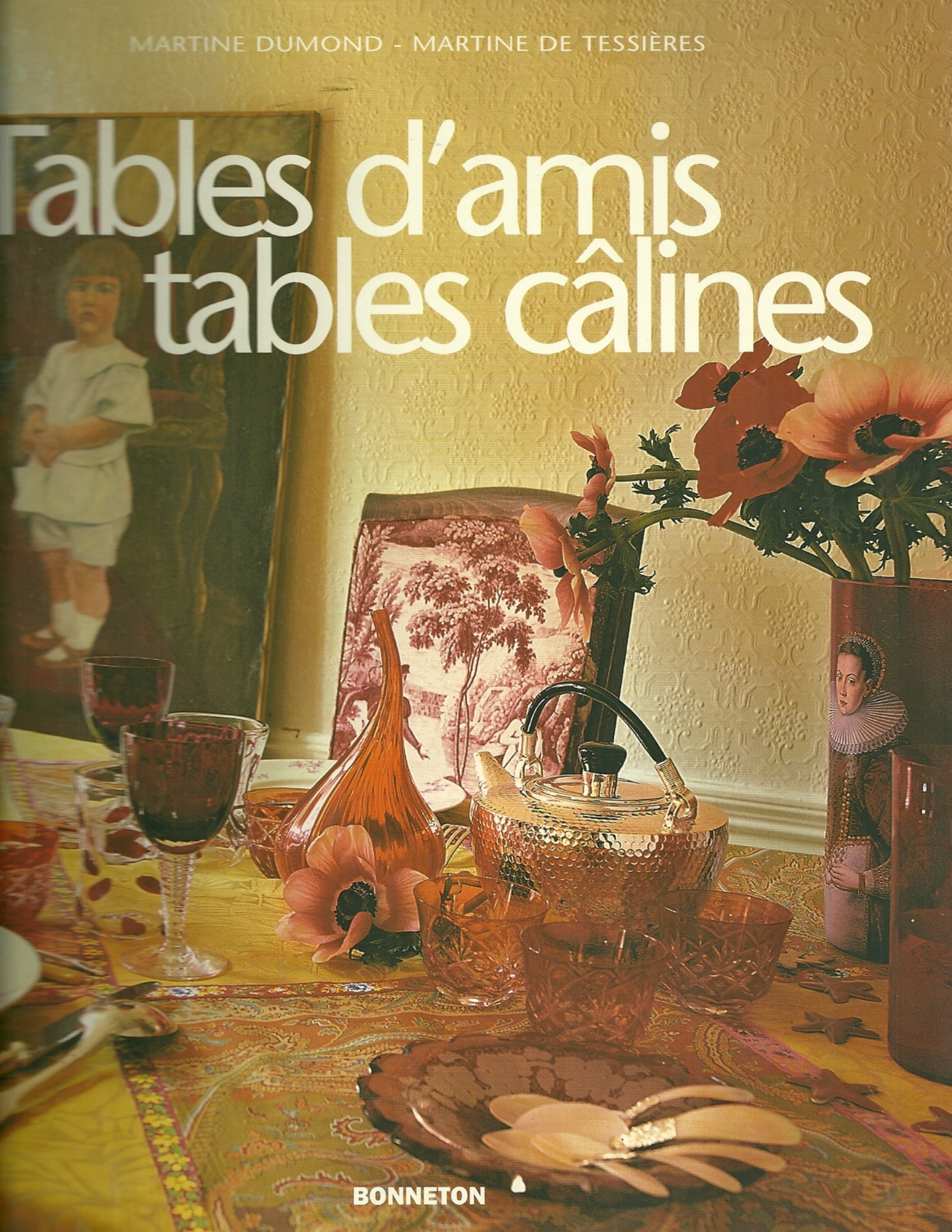


MARTINE DUMOND - MARTINE DE TESSIÈRES

Tables d'amis tables câlines



BONNETON

« QUELLE BELLE TABLE ! » S'EXCLAMENT VOS CONVIVES EN ENTRANT DANS VOTRE SALLE À MANGER. VOUS AVEZ CŒURÉ AVEC DÉLICATESSE ET VOULU QUE VOTRE TABLE RAPPELLE À VOS INVITÉS UN VOYAGE LOINTAIN, UN LIEU DE VACANCES, LEUR RÉGION D'ORIGINE, LEUR COULEUR PRÉFÉRÉE. AUSSI AVEZ-VOUS OPTÉ POUR UN CAMAÏEU DE VERTS TENDRES, JOUÉ DES VARIATIONS SUR LE THÈME DU VERRE OU DE L'ARGENT, OU ENCORE CONÇU UNE DÉCORATION ORIENTALE AVEC QUELQUES OBJETS RAPPORTÉS DE VOS PROPRES PÉRÉGRINATIONS.

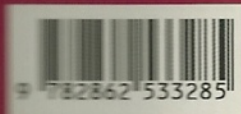
RÉUNIR AMIS, FAMILLE, RELATIONS, OFFRIR UN REPAS PRÉPARÉ AVEC SOIN, VOIRE AMOUR, NE SERAIT PAS SUFFISANT SI LA TABLE N'ÉTAIT PAS DISPOSÉE AVEC GOÛT, FANTAISIE, INTELLIGENCE ET SI LE MAÎTRE OU LA MAÎTRESSE DE MAISON N'Y AVAIT APPORTÉ AUTANT D'ATTENTION ET DE TENDRESSE QUE DANS LA PRÉPARATION DU REPAS.

CE LIVRE EST UNE HISTOIRE D'AMITIÉS, UNE SOMME DE REGARDS ADMIRATIFS FACE À LA DIVERSITÉ DES TABLES MISES PAR DE NOMBREUX CRÉATEURS, STYLISTES OU TOUT SIMPLEMENT QUELQUES AMIS INVENTIFS. TOUTES LES OCCASIONS SONT BONNES : MARIAGE, ANNIVERSAIRE, FÊTE DES MÈRES OU NOËL, MAIS ÉGALEMENT SIMPLE PIQUE-NIQUE AU BORD DE L'EAU OU DÉJEUNER ENTRE COPAINS.



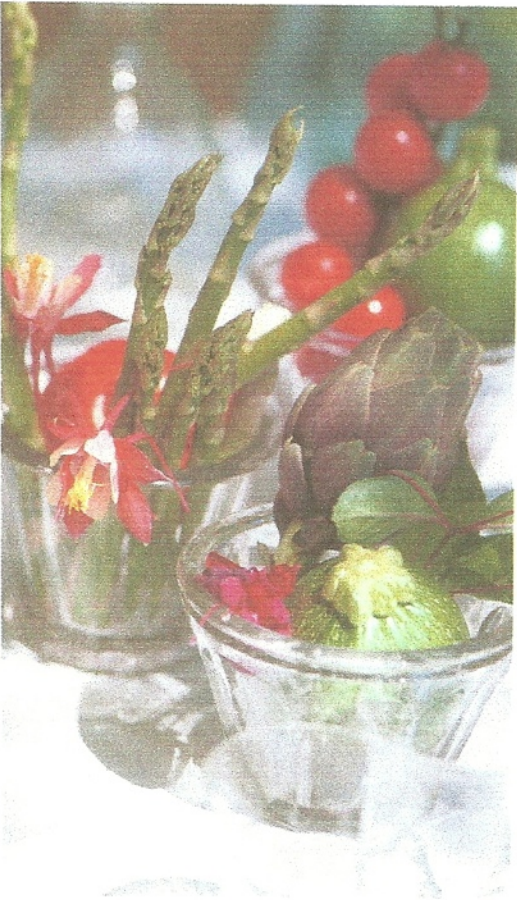
AU-DELÀ DES MODÈLES DE TABLES À RÉALISER VOUS-MÊME, CET OUVRAGE VOUS OFFRE UNE SOMME D'INFORMATIONS ET DE CONSEILS PRATIQUES, ET MÊME QUELQUES BONNES RECETTES.

MES AMIS, PASSONS À TABLE !



Linges anciens

UNE IDÉE DE FRANÇOISE :
PLANTER DANS DES POTS DE CONFITURE
EN VERRE ASPERGES, ARTICHAUTS,
COURGETTES, BROCHETTES DE TOMATES
CERISES... EN GUISE DE BOUQUETS.



Venez à Vallabrègue (le seul village du Gard sur la rive gauche du Rhône) demandez l'ancien presbytère, qui est assez imposant pour ne pas être ignoré et, derrière après avoir longé une ruelle tortueuse, vous trouverez l'Atelier du Presbytère. En soulevant le rideau de toile blanche de la portière, vous savez que vous arrivez dans un lieu serein, qui sent bon la lessive, un doux mélange de caverne d'Ali Baba et de linge d'antan, où des piles de linges de maison, sagement alignées sur les étagères, semblent monter la garde et vous regarder d'assez haut.

Tout est confectionné avec ces étoffes anciennes (fil, lin, damassés) qui faisaient du quotidien de nos arrière-grand-mères. Françoise Méchin leur donne une nouvelle vie et les transforme en tabliers, sacs, torchons, en recouvre des livres de recette ou des carnets intimes, ou confectionne des petits pantalons et des chemisettes pour les enfants.

Qu'il sera bon de déjeuner aujourd'hui sous le micocoulier, au fond du jardin près de la vieille grille condamnée depuis longtemps. Françoise a installé là une table recouverte d'une nappe qu'elle a réalisée elle-même avec des draps anciens. On s'assiera sur l'une de ces amusantes chaises qui, pour l'occasion, prendront des allures de coquettes : coussins volantés, housses numérotées (chacun à sa place !) et petits petons enfouis dans de minuscules chaussons de coton blanc à en faire mourir de jalousie les plus précieux des caniches !



Alfonsina

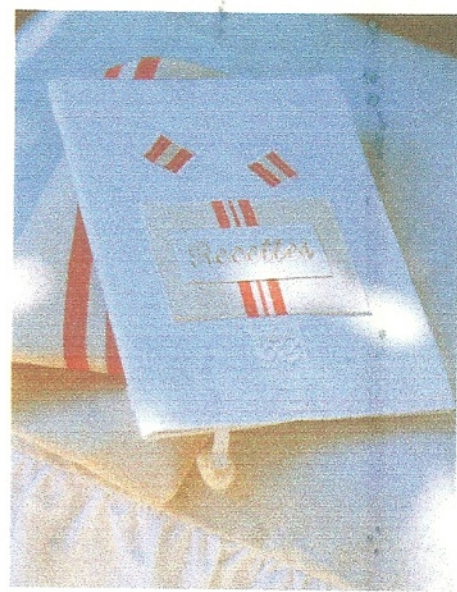
3

2

4

10

griglia
griglia



RE IDÉE DE FRANÇOISE :
AU POCHOIR DES CHIFFRES
OSSIER DES CHAISES.

Germaine, la fidèle servante, vêtue de son magnifique tablier à feston semblerait presque en perdre la tête. Au début du repas, elle vous présentera un grand panier de fil de fer, dans lequel vous puiserez une belle serviette blanche comme enrubannée d'une effluve de lavandin, ramassé dans les champs voisins.

Dans le panier également, se trouve un petit livre qui n'a d'or que le nom, recouvert d'un vieux torchon en métis, sur lequel il faudra bien écrire quelques lignes avant de s'en aller.

Est-ce la blancheur harmonieuse de cette table qui procure cette impression de sérénité, de quiétude et de douce simplicité ?

Certes, mais ne vous y trompez pas : Michel Pastoureau, grand spécialiste des couleurs, affirme que le blanc est « la couleur des vieux sages, des savants fous, des druides, des magiciens ». Trouveront-ils tous les quatre le chemin pour nous rejoindre ?





LA GRANDE HISTOIRE DE NOS PETITES SERVIETTES

Dans l'histoire de nos tables celle des serviettes a une aventure en pointillé. On sait que les Romains les utilisaient déjà pour s'essuyer lorsqu'ils se lavaient les mains sous l'eau parfumée de pétales de rose, coulant d'une aiguière présentée par un esclave avant le repas. Chaque convive apportait sa propre serviette qu'il déployait au bord du lit sur lequel il s'installait pour festoyer. Après le repas, il s'en servait pour emporter les reliefs et les cadeaux qu'il recevait de son hôte. Serait-ce là l'origine de la serviette des hommes d'affaires modernes ?

En France, on en perd la trace après la période gallo-romainé. Que faisait-on au temps de Charlemagne ou au Moyen Age ? On s'essuyait tout simplement la bouche avec le revers de la main ou de son habit, ou même avec la nappe, s'il y en avait une (elle était alors rare et précieuse).

Au xv^e siècle, la toaille faisait fonction de serviette collective, réalisée dans un grand panneau de tissus de 4 m, plié en deux sur un bâton et pendu contre le mur.

À la Renaissance, apparaissent les grandes serviettes en lin blanc ou en damas, mais exclusivement dans les milieux aisés et raffinés. Comble de distinction, il était alors très en vogue de les plier d'une façon artistique et compliquée, en forme d'animaux, de fruits, de coquillages, de fleurs comme l'effectuait avec un talent inouï, dit-on un certain Vautier, artisan repasseur de la porte Saint-Martin. Pour ce faire, elles devaient être grandes, ce qui était opportun pour recouvrir la fraise et permettre de faire un nœud sur la nuque. Ce savant pliage décorait le centre de l'assiette.

Dans certaines grandes maisons, l'on avait coutume d'envoyer le linge de table en Hollande pour être nettoyé ; on comprendra combien il était précieux au vu de tant d'attention.

Les serviettes pouvaient être en lin ou en damas et cela se perpétuera jusqu'à l'apparition, au début du xix^e siècle, du métis (mélange de lin et d'un nouveau venu : le coton). Si le format des serviettes se réduit, elles n'en sont pas moins raffinées car brodées, incrustées de dentelles ou ajourées. Les pliages, ne sont plus du tout à la mode. On pose la serviette à côté de l'assiette.

Au xx^e siècle arrive la couleur et, dans la seconde moitié du siècle, de nouveaux tissus synthétiques plus faciles à entretenir. Souvent posée à gauche de l'assiette, la serviette peut également être glissée sous celle-ci.

Aujourd'hui, le lin et les tissus anciens font leur réapparition sur les tables les plus délicates